Bataille de chiffres

Jean Rudelle, janvier 2025

Il y a beaucoup de chiffres sur la **Route du fer**, sans doute autant que de cailloux…Evidemment les sources consultées sont très diverses, certaines non identifiées, d'autres issues des compagnies. Les assemblées générales sont également l'occasion d'en rencontrer, de comparer, de prévoir…mais les données de production industrielle sont toujours difficiles à vérifier. Voici dans ce domaine une synthèse digne de foi, et surtout à regarder de très près !

Le Comité d'Organisation de la Sidérurgie (CORSID) publie en juin 1942 un volumineux mémoire de 149 pages, *Mémoire sur l'historique de la sidérurgie du Centre et du Midi de la France*. Les éléments de ce mémoire seront repris dans la *Revue de l'Industrie minérale de la Société de l'Industrie Minérale*[1], et publiés en 1944. Nous retenons ici un document de synthèse qui va nous permettre d'avoir sous les yeux la quasi-totalité des chiffres du XIX ème siècle, de 1820 à 1900. Nous allons donc retrouver avec intérêt le contexte industriel dans lequel va évoluer la Compagnie des houillères du duc Decazes, de sa création à sa disparition après 1860, la période suivante avec la nouvelle compagnie, et l'arrivée en fin de siècle de Commentry Fourchambault. Plusieurs graphiques figurent très opportunément dans ce mémoire. Voici celui qui concerne plus précisément les hauts fourneaux (HF) et la production de fonte. Pour faciliter sa lecture quelque peu difficile, suite à l'abondance des superpositions, nous avons repris en couleur les chiffres essentiels.

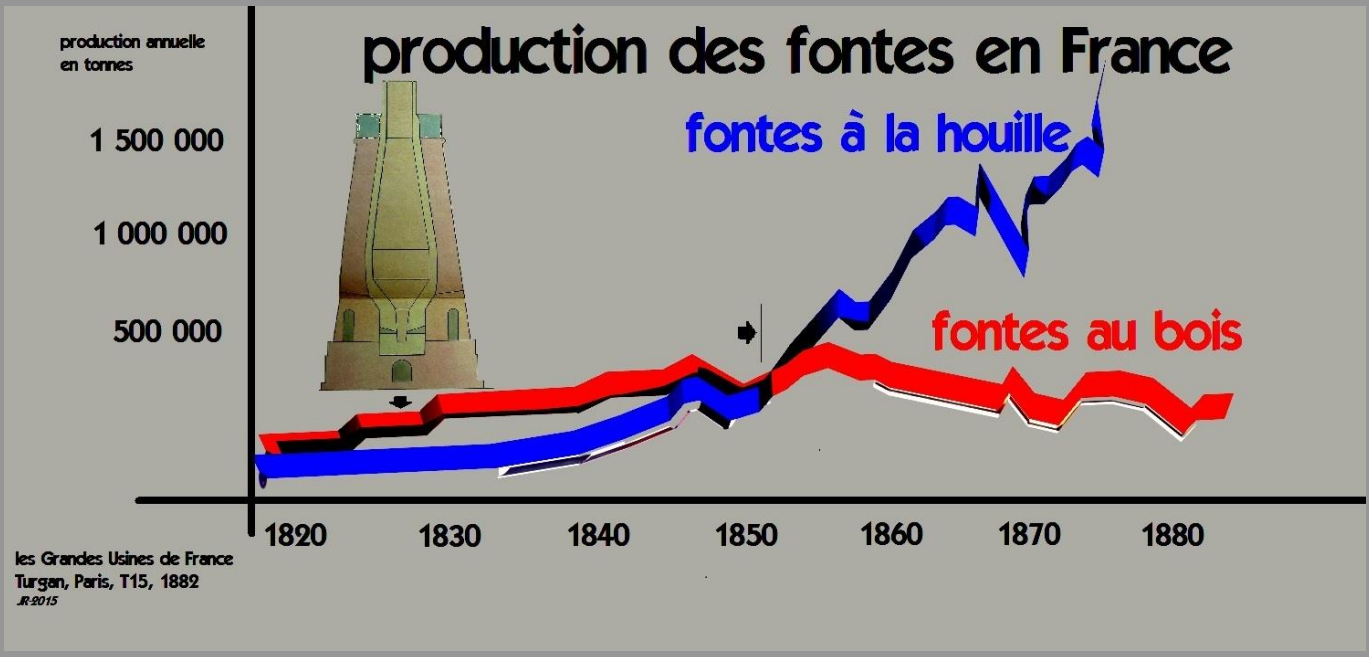
Précédant ce graphique, nous donnons à nouveau ici notre synthèse des chiffres de production, les deux graphiques méritant leur comparaison.

[1] Lisible sur Gallica

Deux courbes présentent les HF en activité à une date donnée. Une distinction est faite entre les HF au charbon de bois et ceux utilisant le coke. Ces derniers ne sont qu'une poignée[2] en début de période, vers 1820. Leur nombre croît régulièrement. Le pic est atteint en 1857, avec un peu plus de 200 HF en service, 206 exactement. A cette date il y a encore 385 HF au bois. Ces derniers étaient 445 à enfumer les sites en 1839. Après 1857 leur déclin est régulier, les HF au coke devenant majoritaires. Les deux courbes se croisent en 1864, voir marque en violet. On constate donc que pour ce paramètre seul, le nombre de HF, la Compagnie des Houillères fondatrice de Decazes, a toujours connu une majorité de HF au bois. Le pari initial des actionnaires, faisant du coke l'avenir de la sidérurgie n'a donc jamais été atteint[3], une raison essentielle de saluer à nouveau cet investissement et la croyance dans l'avenir des fondateurs de 1826. Ils avaient raison, mais trop tôt !

Après 1864, les HF voient leur nombre diminuer assez régulièrement. Ils seront une centaine en service à la fin du siècle. Cependant la production totale des fontes durant le siècle connait une croissance soutenue, régulière, ce qui prouve une technologie en progrès constants, moins de HF mais plus de fonte, donc une rentabilité meilleure. On notera cependant les diminutions de production qui seront assez rapidement compensées, à la suite des périodes 1848-1850, 1857-1858, 1871 avec un creux très marqué mais unique, et 1883. L'Histoire explique bien sûr ces anomalies de croissance, conflits et ou libre échange… Nous avons reporté avec une étoile rouge le nombre total de HF en service, bois et coke confondus. Plus de 400 HF étaient actifs en début de siècle, vers 1820. C'est un nombre important. Leur nombre sera de l'ordre de 450 vers 1860, et légèrement supérieur à 100 en fin de siècle.

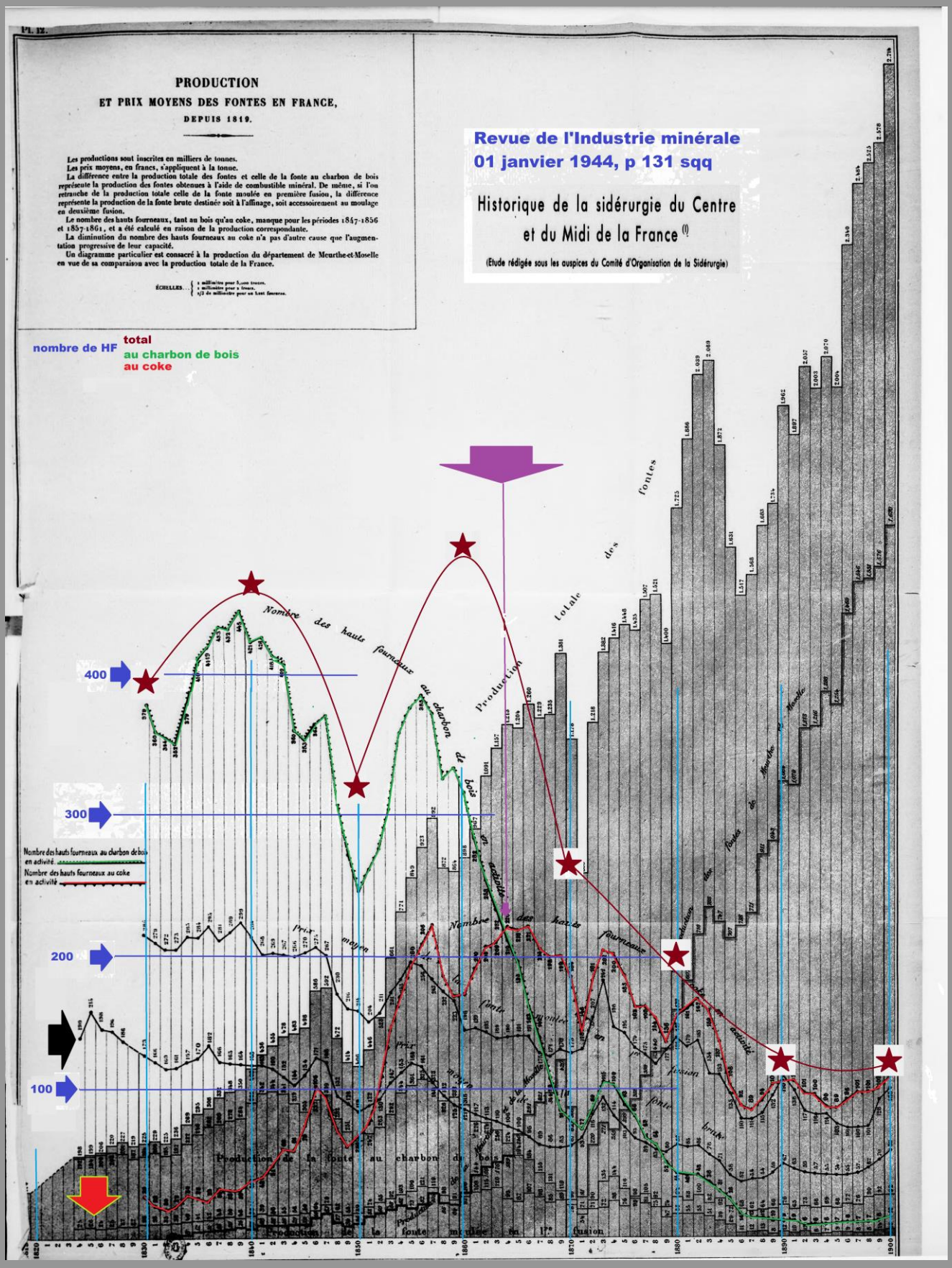
Deux courbes, en noir dans le diagramme, montrent l'évolution du prix de la fonte, fonte brute et fonte moulée. La diminution, importante, est de règle, et en accord économique avec l'augmentation de production.



Production des fontes, infographie JR

[2] On rappelle ici « l'exagération » portée sur la plaque de la statue de François Cabrol, faisant de notre ingénieur l'importateur de la technologie au coke en France…

[3] Ces chiffres concernent le nombre de HF. Ceux de la production respective des deux modes d'élaboration de la fonte ne seront pas étudiés dans cette note.



A gauche, la flèche rouge marque la création de la Compagnie des Houillères de l'Aveyron. Tous les éléments colorés sont des ajouts de notre part.